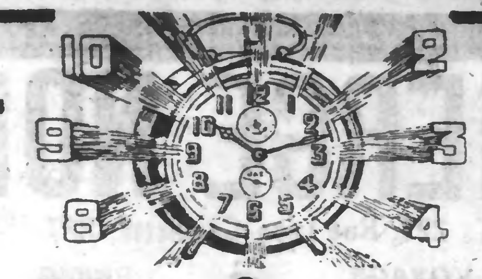
RÉVEIL DE PRÉCISION — A PIGNON FUSELÉ



JAZ LUMINEUX

grâce à son produit spécial radio-lumineux

Luit dans l'obscurité

PIGNON TAILLÉ — VIEUX JEU

PIGNON FUSELÉ — PROGRÈS

LE **PIGNON FUSELÉ** EST AU **RÉVEIL**
CE QUE LE **ROULEMENT A BILLES**
EST A **L'AUTOMOBILE !**

Cadran lumineux : 48 et 55 fr. — Cadran blanc : 39 et 44 fr.

INDUSTRIE FRANÇAISE

HERNIES

ÉVENTRATIONS, DEPLACEMENT D'ORGANES
vaincus sans opération

Exposition de Strasbourg 1924 — **MÉDAILLE D'OR** — Classe Médecine et Chirurgie
Exposition de Grenoble 1925 — **DIPLOME D'HONNEUR** — Classe Médecine et Chirurgie

De nombreuses attestations, les récompenses obtenues aux Expositions ont sanctionné la valeur de cette application.

HERNIEUX !!!

Vous ne devez plus sacrifier ni votre santé, ni votre argent, ni votre temps par les infructueux essais de mauvais bandages qui n'ont pour conséquences que les graves complications qui peuvent entraîner l'Etranglement herniaire.

Quel que soit votre cas, quel que soit le bandage que vous portiez, votre devoir est de défendre votre santé, et puisque cela ne vous engage en rien, venez sans retard rendre une visite à M. COURTOIS, l'éminent Spécialiste de Paris, qui visite depuis de longues années notre région.

IL RECEVRA A :

LILLE - 31, rue de Gand, 31, Cabinet Régional

tous les mercredis, de 9 heures à 20 heures, ainsi que tous les premiers jeudi, vendredi, samedi et dimanche du mois, de 18 heures à 20 heures.

De 9 heures à 4 heures :

Lille, 28 mars, Cabinet Régional.
Boulogne, 29 Mars, Hôtel Terminus.
Tourcoing, 30 Mars, Hôtel Verdy, pr. Gare
Somain, 1er avril, Hôtel des Voyageurs.
St-Amand, 2 avril, Hôtel de Paris.
Douai, 3 avril, Hôtel du Balcon.
Roubaix, 4 avril, H. Coq Hardi (face Gare).
Hazebrouck, 5 avril, Hôtel St-Georges.
Lens, 6 avril, Hôtel Caron.
Dunkerque, 8 avril, Hôtel Terminus.
Hénin-Liétard, 9 avril, Hôtel Moderne.
Arras, 10 avril, Hôtel de l'Univers.
Carvin, 11 avril, Hôtel Laloux.
Béthune, 12 avril, Hôtel du Beffroi.
Tourcoing, 13 avril, Hôtel Verdy.

Conservez cette annonce ou communiquez-la aux personnes de votre entourage

Le lait de vache ne suffit pas aux enfants

Même pur, il contient moins de lactose, deux fois moins de phosphates et trois fois moins de fer que le lait de la mère. Encore faut-il l'étendre d'eau pour le rendre plus digestible.

La Blédine JACQUEMAIRE

farine spécialement préparée pour les enfants en bas âge,
complète le lait de vache

Elle est entièrement assimilable dès les premiers mois et régularise les fonctions si souvent troublées chez les enfants au biberon.

Demandez un échantillon gratuit aux : ÉTABL' JACQUEMAIRE Villefranche (Rhône)

Ecole de Chauffeurs
La plus ancienne du Nord
Cours de mécanique quotidien
— BREVET GARANTI —
130-132, rue d'Esquermes, LILLE
Téléphone 45.65

ÉCOULEMENTS blennorragie, goutte matinale
Avec le Bibtol seul la guérison est certaine et sans rechute possible, vu que lui seul supprime même jusqu'aux filaments de la première urine du matin. preuve d'une guérison radicale - un flacon suffit - franco poste avec remboursement 20 fr. ... Pharmacien spécialiste, à AMIENS

COUPONS
de tous tissus de coton, au poids et au mètre ; lots de toutes sortes en disponible, pour marchands de places et colporteurs, chez **Heurez**, 91, rue de Mouvaux, à ROUBAIX. 1281.

PARIS-CHAUSSURES au 18, RUE DE BÉTHUNE

Même Maison : 34, RUE D'ESQUERMES — *MAISON DE CONFIANCE* — **FACE AUX VARIÉTÉS**

Si vous avez Migraine, Névralgie, Grippe, Fièvre, prenez un

CACHET DU DOCTEUR FAIVRE

0 fr. 50 LA BOITE DE UN — 6 fr. 00 LA BOITE DE 12

LE PLUS EFFICACE ET LE MOINS CHER DES ANTI-DOULEURS

Publications légales

BANQUE CENTRALE DE L'UNION
103, Bd de la République
LA MADELEINE-LEZ-LILLE

L'erratum paru hier dans ce journal comportait comme adresse 103, Bd de la Liberté, La Madeleine-lez-Lille, c'est **103, Bd de la République**, La Madeleine-lez-Lille, qu'il faut lire. 32.013

BANQUE L. DUPONT et Cie
Société Anonyme au Capital de soixante millions de francs
Siège Social à VALENCIENNES
88, rue du Quesnoy

Messieurs les Actionnaires de la BANQUE L. DUPONT et Cie sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire pour le **dix-sept Avril mil neuf cent vingt-six**, à quinze heures, au Siège Social, 88, rue du Quesnoy, à **Valenciennes**.

ORDRE DU JOUR

1° Rapport du Conseil d'Administration et des Commissaires sur l'exercice 1925.
2° Examen et approbation des comptes. — Fixation du dividende.
3° Nomination et ratification de nomination d'Administrateurs et fixation des jetons de présence du Conseil.
4° Nomination des Commissaires des Comptes et fixation de leur rémunération.
5° Autorisation à donner aux Administrateurs conformément à la loi et à l'art. 25 des Statuts.
6° Questions diverses.

Messieurs les Actionnaires, propriétaires de moins de 20 actions, qui désirent user de leur droit de réunion, sont priés de faire connaître au Conseil d'Administration leur groupement et de fournir leur pouvoir 10 jours pleins au moins avant la réunion.

Le Conseil d'Administration. 32.057.

UNION DES COOPÉRATIVES DES BASSINS DE LA SELLE ET DE LA SAMBRE

L'assemblée générale annuelle des Délégués de Sections aura lieu le **Dimanche 4 Avril 1926**, à 9 heures du matin, salle de la Maison du Peuple, 36, rue de Selle, à Solesmes, avec l'ordre du jour suivant : 1. Constitution du bureau ; 2. Constatation des membres représentés et dépôt de la convocation légale de l'assemblée ; 3. Rapport du Conseil d'administration ; 4. Rapport du commissaire aux comptes ; 5. Approbation des rapports ; 6. Renouvellement de quatre administrateurs sortants ; 7. Renouvellement du Commissaire aux Comptes ; 8. Modifications aux statuts ; 9. Augmentation du capital ; 10. Répartition des bénéfices. 32.101.

CESSIONS

SYNDICAT PROFESSIONNEL DES CABARETIERS et DÉBITANTS DE BOISSONS de Lille et sa Banlieue
Première insertion

Par acte s. s. p. en date du 23 mars 1926, enregistré à Lille le 25 mars 1926, f° 68, case 20, M. DEDEKEN Jules, débitant de boissons, sis à Lille, rue des Processions, n° 70, a cédé son fonds de commerce à M. et Mme Joseph-HUYGHE-DELHAYE, demeurant ensemble à Lille, rue Edouard Vaillant, n° 26.

Oppositions reçues dans les 10 jours de la 2me insertion, au Syndicat des Boissons, place de Béthune, n° 12, à Lille. 27.649.

Offres d'Emplois

LINGERIE
MÉCANICIENNES au courant de la chemise homme, **APPRENTIES** 13 à 18 ans, et **REPASSEUSES-PLIEUSES** sont demandées 86, rue de Tournai, à LILLE. 32.063.

ON DEMANDE
de suite **BONS OUVRIERS PLAFONEURS et MANŒUVRES** chez M. DEBAISIEUX, maître plafonneur, rue du Plouich, n° 181, **Marcq-en-Barœul**. 27.654.

BONNE
de 20 à 30 ans, au courant du service, est demandée, 13, rue du Sec-Arembault, LILLE. 27.636.

ON DEMANDE MANŒUVRES SPÉCIALISÉS
pour Machines à mouler et des **MOULEURS** pour plaques modèles. Travail assuré. Adresser offres à COURTY, N° 8540, rue Vivienne, 18, **Paris**. 6188.

ON DEMANDE
OUVRIER MENUISIER pour caisse camions et **TOLIER**. — S'adresser, 1, rue du Pré Catelan, René MARION, à **La Madeleine**. 13.766.

CHEMISES
pour hommes — **OUVRIÈRES** sont demandées, travail atelier au moteur. SCRIVE, 23, rue de Turenne, **Lille**. 32.090.

ON DEMANDE MÉCANICIENNES
pour chemises hommes et **APPRENTIES**, sachant piquer au moteur, travail facile et assuré. Semaine anglaise. Les ouvrières désirant du travail en ville, doivent se présenter avec certificat domicile. Maison G. DECARNE, 35, rue Frédéric Mottez, **Lille**. — Fermé samedi après-midi. 27.635.

ON DEMANDE
pour l'atelier de **BONNES OUVRIÈRES RETOUCHEUSES** en Confections pour Dames. MARCHAL, 40, rue Esquermoise, **Lille**. 9235.

Société Coopérative d'assurance Vie, Incendie, Accidents, demande des **AGENTS** producteurs pour la région du Nord et du Pas-de-Calais. Adresser demandes en ses bureaux, 91, rue Marais, **Lille**. Commissions très avantageuses. Ouvrier disposant de quelques heures le soir peut très bien remplir ce poste. 13 356

BONNE
Maison sérieuse demande **JEUNE FILLE** au courant du service. Pas d'enfant. Pas de lessive. — 70 bis, rue d'Arras, LILLE. 27.634

FABRIQUE CONFISERIE
CHEF DÉCORATEUR est demandé pour Lille. Répondre aux initiales R. R. C. « Réveil ». 27.648

AJUSTEUR-OUTILLEUR
demandé aux **Ateliers Electro Techniques du Nord**, 202, rue Faubourg de Douai, LILLE. 27.651.

JEUNE FILLE
Sérieuse est demandée pour soigner bébé, nourrie, non logée, 8, rue des Sept-Agaches, LILLE. 32 093

ON DEMANDE
de suite **BON OUVRIER PLOMBIER, AUTOGÈNE** chez M. VERECKE Aimé, 83, rue Jules Guesde, **Marcq-en-Barœul**. 27.655.

TRAVAIL FACILE à domicile. Pas de représentation, ni capitalisation, ni photo. Joindre timbre réponse. Ecrire « Réveil », R. L. N. 31.948

ON DEMANDE
BONNES OUVRIÈRES, APPRENTIES et CULOTTIÈRES pour vêtements de travail. Salaires augmentés. S'adresser Etablissements LEVECQUE et FACQ, place de la République, **Valenciennes**. 32.061.

Couseuse Boutons
très au courant machine **Singer** N° 68-7, demandée. G. DECARNE, 35, rue Frédéric Mottez, **Lille**. Fermé samedi après-midi. 27.652.

COUVREUR
BONS OUVRIERS sont demandés chez Albert HUYGHE, 67, rue Jean Jaurès, **Croix**. 1307.

Scieur de Grumes
On recherche Ouvrier spécialisé sur machine GUILLET. Ecrire au bureau du journal, initiales B. H. 32.097

DEMANDE BONNE à t. f. 20 à 25 ans, connaissant cuisine et ménage, gag. 220 frs, vacances payées. Réf. exigées. Ecr VILLERON, 89, Bd Magenta, **Paris**. 6217.

MANŒUVRES
sont demandés ENGRAIS « NOVO ». — Etablissements Paul BERNARD et Cie, Ancienne Barrière de **Lomme**. 32 102.

TRICOTEUSES aux aiguilles pour articles fantaisie, sont demandées. Se présenter lundi et mardi, de 10 h. à 12 h. Prendre adresse « Réveil ». 13.778.

BONNE PLACE
Vie de fam. à j. fille sér., bon. aid. mén. soin enf., 15, r. Cassel, **Roubaix**. 27.641.

PLONGEUSE
est demandée. RESTAURANT CHARLES, rue du Chemin de Fer, **Roubaix**. 1315.

EBÉNISTE
Bon Apprenti est demandé, rue de Wasquehal, cour Cornil 2, Blanc-Seau, **Tourcoing**. 1304.

Bons Menuisiers
sont demandés. S'adresser 58, rue St-Hélène, à **St-André**. 32.051.

JEUNE SERVANTE
est demandée. S'adresser ou écrire 4, place Charles Rousselle, **Tourcoing**. 27.627.

ANNONCES POPULAIRES

Ces annonces sont affichées GRATUITEMENT dans notre hall, à Lille, au fur et à mesure de leur réception

Prix à la ligne :
Extra-Régionales 4 fr. ; Demandes d'Emploi 1.25 ; Divers 1.50

BOULANGER
EXCELLENT OUVRIER BOULANGER est demandé. Sérieuses références. Bons salaires. Ecrire au bureau du journal, aux lettres J. S. R 13.765.

Demandes d'Emplois

JEUNE FILLE
sachant coudre et raccommoder demande journées. Ecrire R. C. C. « Réveil ». 27.632

ON RECHERCHE
Enfant à soigner, n'importe quel âge, bons soins, à la campagne. S'adr. BERNAERT Alfred, rue Crombet, 233 à **Montigny-en-Gohelle**. 27.645.

MÉNAGE SANS ENFANTS
désire soigner enfant, n'importe quel âge. VILLE Henri, à **Frais-Marais**, coron St-Joseph, 9. 27.646.

RECHERCHE
Représentation Commerce pour Nord et Pas-de-Calais ou Centre minier. Arthur LEZETRIE, rue St-Pierre, n° 130, Fosse 11 des mines de Lens, **Liévin** (Pas-de-Calais). 32 107.

Jeune Ménage
demande un enfant à soigner. S'adresser chez CNOKAERT Marie, hameau du Tournebride, 2, **Pérenchies** (Nord). 32.105.

Ménage Honorable
de Villers-au-Tertre (Nord), demande un **NOURRISSON**. Prendre adresse « Réveil ». 32.092

JEUNE FEMME
24 ans, ayant été établie, cherche emploi Commerce, pouvant tenir caisse et comptabilité, ou comme vendeuse. — Ecrire J. BROARDELLES, poste restante **Lille-Gare**. 27 650

MÉNAGE
à la campagne demande enfant à soigner. Prendre adresse « Réveil ». 26 662.

Cessions

A CÉDER ESTAMINET
avec jardin, banlieue de Lille. Loyer plus que couvert. Bonne vente. On peut traiter avec 6 à 7.000 frs comptant.

ÉPICERIE-MERCERIE
à Marcq-en-Barœul. Bénéfices annuels : 18 à 20.000 frs. Prix : 25.000 frs.

SERRURERIE-POÊLERIE
Chauffage central, Banlieue de Lille. Très bonne clientèle. — 13.000 frs.

PAS-DE-PORTE
à proximité place de la République. 15.000 frs.

ESTAMINET
sur Gd Route, à Marcq. Bonne vente. 10.000 frs. Facilités de paiement.

BONNETERIE
quartier commerçant de Fives, 8 à 10.000 frs bénéfices annuels. Prix : 15.000 frs.

Régis DERENCOURT
23, r. de Béthune, LILLE
BUREAUX de 2 à 6 h. 13.779

A CÉDER
MAISON DE COMMERCE avec long bail. Epicerie bien située. S'adresser bureau du journal, 159, rue de St-Amand à **Anzin**. 32.089

Armentières
ESTAMINET à céder, face Usine. S'adresser à M. HOUVENAGHEL, 31, rue d'Erquinghem, dépositaire du « Réveil du Nord ». 32 103

A CÉDER
ESTAMINET près du marché de Wazemmes. Libre de tout fournisseur. Vente 2 hectos par semaine. Prix à débattre. — Agence s'abstenir. — Réponse au journal, aux lettres S. A. M. 27.637.

Urgent
Cause santé, à céder **CAFE** pl. centre. Loy. 2 f. couv. Prix à déb. Adresse au journal. 27.630.

Cessions
Régis DERENCOURT
8, Bd de la Liberté, LILLE
h. à 6 h. Garanties assurées par dépôt Banque.

Avis divers

Etude de Me Maxime DUCROCQ, Docteur en droit, notaire à Lille, 64, Bd de la Liberté.

VENTE
DU FONDS DE COMMERCE DU CAFÉ « RENAISSANCE »
Exploité à Lille, Rue Nationale, n° 54.

Ce fonds de commerce mis en adjudication en l'étude et par le ministère de Me DUCROCQ, notaire, le **Samedi 27 Mars 1926**, à 11 heures,

Sera Vendu Libre de Brasseur 32.095.

A VENDRE
MOBILIER D'ESTAMINET, Piano automatique, état neuf. Prix à débattre, avantageux. Très pressé. Ecrire O. B. 27. « Réveil ». 32.098.

GRAPHOPHONES
1 Coffret fermé, fort mouvement, **200 francs**. Urgent 44 r. Maréchal Foch, **La Madeleine**. 27.656

BONS BARAQUEMENTS
a double parois, un de 12m30×4m20, à 3 grandes pièces, 8 grandes fenêtres, 1.900 frs ; un en bon bois Pitchpin, 7m00×7m00, 2 grandes pièces et remise, 1.100 fr. CAULIER, rue Douai, à **Lens** à la « Carpe d'Or ». 32.096.

DOMMAGES DE GUERRE
Sommes acheteurs, paiement comptant espèces, **DOMMAGES DE GUERRE** par apport à Société ou homologation, remploi régions St-Quentin, Soissons et Reims. JEANSON et PEROU, 5, rue de la Prison, à Reims. 6216.

PETITS PRÊTS consentis à toutes personnes honorables
Remboursement par mensualités. Demander avec un franc la brochure explicative à la Banque Moderne LE BIEN-ÊTRE 12, boulevard de la Liberté, LILLE 19 ...

A VENDRE
Bas prix, cause départ, **BELLE MAISON** en bois, montée sur murs briques toiture tuiles, poulailler, clapier, poules, lapins, outils jardinage, etc., 2072 mètres carrés terrain cultivé, sur grande route, à 2 kilomètres d'Armentières. Prix 15.000 frs. Ecrire ou s'adresser H. POPELIER, au Gris-Pot, à **Bois-Grenier**, près d'Armentières. 27.638

APPRENEZ
la Machine à écrire chez vous. Machines en location. COMBE, 48, rue de l'Hôpital-Militaire, **Lille**. — Tél 1478. 31.891

MACHINES A TRICOTER « RECTIL »
FACILITÉS DE PAIEMENT
SOIES A TRICOTER
FERNAND VALCK
22, rue Chevreul, 2. — **LILLE**
Téléphone 67-00. 12.58.

BEURRE DES CHARENTES
et Normandie. Œufs de Sombourg et Normandie. Epicerie. Conserves Gros, 1/2 gros. Fait livr. à domicile. WILLEMOT, 20-22, r. Léonard-Danel, LILLE 12 609

JOLI SALON FUMOIR
7 pièces, ainsi que deux fauteuils, à vendre. S'adr. DESMETTRE, 50, rue des Ponts de Comines, **Lille**. 31.963.

A VENDRE MAISON
Libre de tout, quartier avenir, rue des plus commerçantes de Lille, à moins de 100 mètres de la Gare, susceptible de n'importe quel commerce, possession à la date choisie par l'acheteur. Ecrire A. M. H., bureau journal. 27.642

Atelier de Teinture
possédant appareils pour bourre, rubans et écheveaux, laine et coton, à louer dans bonnes conditions. Ecrire A. B. I. B., bureau du journal. 1306.

Foire Commerciale de Lille
Vente et location de Comptoirs pour dégustation et aménagements divers. S'adresser Société GRUSON et Cie, 92, rue d'Isly, à **Lille**. 32 094.

Singer Occasion
Ménage et Confection. DARDAN, Spécialiste, 17, rue du Long-Pot, **Fives-Lille**. 27.659.

TROUVÉ
Lundi, à 3 h., Portefeuille. Le réclamer 118, rue Wazemmes, **Lille**, Estaminet SECHY 27.633.

A VENDRE
JOLIE MAISON avec beau jardin. S'adresser 23, rue Maresquel, à **Templeuve** (Nord). 27.653

SUIS ACHETEUR
Grosses pièces Fonte à casser
FAIRE OFFRES :
Fonderies BRULIN, Douai

A VENDRE
BEAUX BARAQUEMENTS très bon état, neufs, Genre Cie du Nord 2, 3 et 4 pièces. — LE CERF, **Béthune**. 31.929.

A VENDRE
CAMIONNETTE 500 kilos. Bon état de marche. Prix avantageux. Pressé. S'adresser 19, rue des Nations, à BEUVRAGES (Nord). 32 091.

BOUTEILLES
Neuves et Occasions. — Achat, Vente et Echange. — Livraison domicile Lille et Banlieue. — DEFFRENNES, 29, rue de Fives, **Lille**. Télé : 27-53. 13.615.

J'ACHÈTE
LAINES FEUTRÉES et tous autres matelas, 8, 9, 10 et 11 fr le kilo, suivant qualité. — BOGAERT Charles, 42, rue de Lens, **Harnes**. 31.990.

Bureau
A LOUER petit Local, rez-de-chaussée, aménagé à usage de Bureau. Ecrire ou s'adresser 20, Grand'Place, **Roubaix**. 1262.

CHERCHE A LOUER
APPARTEMENT 3 pièces ou Maison d'employé, Lille ou environs. Ecrire P. R. T. « Réveil ». 31.830

BARAQUEMENTS
2 pièces 800 et 4 pièces 1000 fr. BROUTIN Achiet (P.-de-C.)

A VENDRE GARDE-ROBES neuves chêne, 6, rue Davy (près Bd Montebello), et 119 bis, rue de Condé, LILLE. 27.644.

CHIEN DE DEFENSE
Dressé, 3 ans, à vendre. S'adresser à M. POULAIN, 88, avenue Desandrouins, à **Valenciennes-Saint-Waast**. 32.078.

PHOTOGRAPHES
Atelier spécial d'agrandissements photographiques, retouches et sans retouches, collage à sec. MEURILLON, 70, Bd des Ecoles, 70, **Lille**. 27 512.

BELLE CHAMBRE MODERNE 1.300 fr., Salle à manger Holland., lustre, 7, Négrier 5, **Lille**. 27.640

A VENDRE
BEAU BARAQUEMENT 9, rue Nouvelle, **Lesquin**. 27 632.

CAPITAUX
JE PRÊTE A TOUS
sur Maisons et Terrains — **E. FOURNAY, Pont-de-la-Deûle**. 32.067.

Dettes

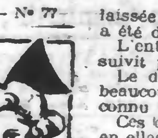
M. LEROY Gaston, demeurant au Coron du Transwal, n° 159, Fléchinelle, informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née LEFEBVRE Marie, qui a quitté le domicile conjugal. 32.106.

— M. BINAUX Emile, demeurant sentier du Moulin, à Auchel, informe le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née LAMIAUX Marie-Louise. 32.104

M. DUMOLIN Léon, mineur, demeurant à Wallers-Arenberg, rue Pierre-Fontaine, n° 18, informe le public et ses fournisseurs qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née LEKEUX Angèle, qui a quitté le domicile conjugal. 32.108.

FEUILLETON DU 27 MARS 1926. — N° 77

Pauvre Petiote



Par Paul d'Aigremont

A première vue, la marquise de Beaujeu éprouva pour la femme de l'ingénieur russe une profonde sympathie.

Une très grande douceur unie à une expression souffreteuse et maladive attirait, en effet, vers la belle Russe, les cœurs de tous ceux qu'elle rencontrait.

Viviane lui tendit spontanément les deux mains, en la faisant asseoir sur une causeuse à côté d'elle :

— Oh ! Madame, lui dit-elle, l'adorable petite fille que vous avez !...

Mme Basilikeff sourit, évidemment flattée de l'enthousiasme que Viviane éprouvait pour sa fille.

Ce sourire lui laissa voir deux rangs de perles petites et blanches comme la plus pure nacre, embellit encore l'étrangère.

— Je sais Madame la marquise, lui dit-elle, combien vous êtes indulgente pour Olga qui, du reste vous adore et ne parle que de vous.

Il y a deux mois que je n'ai pas quitté mon lit, autrement je serais venue plus tôt vous remercier, monsieur votre père et vous de toutes vos bontés pour elle.

— Olga est en effet une enfant qui se ferait aimer par force, répondit Viviane, et c'est nous qui vous remercions de l'avoir laissée venir dans notre maison dont elle a été depuis deux mois la gaieté et la joie.

L'entretien, commencé sur ce ton, se poursuivit plein de cordialité et de sympathie.

Le duc et la marquise parlèrent surtout beaucoup de St-Pétersbourg, où ils avaient connu la famille Basilikeff.

Ces deux femmes, qui paraissaient avoir en elles plus d'un point de contact et que la douleur avait certainement touchées l'une et l'autre, ne tardèrent pas à se plaire et à se charmer mutuellement.

Un lien, du reste, était entre elles un lien irrésistible et doux qui semblait les attirer sans cesse l'une à côté de l'autre.

C'était cette fillette blonde et adorable, impérieuse et câline, caressante et hautaine qui les aimait à la folie toutes les deux, était aussi fière de l'une que de l'autre et disait sans cesse à Godefroy, avec un accent de naïve admiration et en employant sa façon à elle de parler :

— N'est-ce pas, monsieur le duc, que tu pourrais pas dire toi-même quelle est la meilleure, la plus belle, de maman ou de Mme Viviane ?.

Plus que jamais, Olga passait, en effet, sa vie entre Godefroy, la marquise de Beaujeu et Mme Basilikeff.

Peu à peu, une grande intimité s'était établie entre les deux jeunes femmes.

Une pensée commune les réunissait sans cesse :

Olga.

Mais la Russe était obligée de l'avouer, ce qu'elle faisait, du reste, avec une bonne grâce charmante : une seule personne avait raison des caprices et surtout de la paresse de Mlle Olga : c'était Viviane.

Mme Basilikeff en effet, n'avait jamais su que gâter sa fille, et lui laisser faire tout ce que l'imagination, d'ailleurs très remarquable de l'enfant, lui suggérait.

Qu'elle n'attrapât pas de mal, qu'elle se développât et restât ce qu'elle était, la plus belle petite fille de son âge, Mme Basilikeff n'en demandait pas davantage.

Après cela, que Mlle Olga brisât tout autour d'elle dans ses jours de bruit et d'enthousiasme, ou bien, le plus souvent, qu'elle demeurât étendue au soleil, dans son hamac, à rêver du matin au soir, sans vouloir tenir une aiguille ou épeler une syllabe, la Russe ne s'en préoccupait pas.

De temps en temps, elle disait :

— O mon Dieu ! Olga !... que va dire ton père de voir que tu n'as rien encore appris cet hiver ! C'est désolant... si cela continue tu resteras une ignorante toute ta vie...

Mais la fillette montait sur les genoux de sa mère, la couvrait de baisers :

— Tais-toi, lui disait-elle, une petite fille n'a pas besoin d'être savante, elle n'a qu'à aimer sa maman, et à se laisser aimer d'elle.. Le reste viendra bien toujours, va...

Et Mme Basilikeff, désarmée, trouvait que sa fille avait raison.

Mais avec Viviane ce n'était plus la même chose.

La marquise imposait à l'enfant capricieuse son autorité douce, toujours semblable à elle-même, qui ne se lassait pas, et sous les caresses savoir vouloir.

Avec elle, quand Olga voulait obtenir quelque chose, il fallait le gagner.

Les premiers temps avaient été très durs. Les caprices de l'orgueil très enraciné de la fillette ne voulaient pas plier.

Mais la marquise avait une telle façon de lui demander certaines choses, de les lui répéter, de les vouloir même, que, aidée par la grande affection qu'elle lui avait inspirée et sachant du reste merveilleusement en tirer parti, Viviane n'avait pas tardé à prendre un empire absolu sur la petite fille.

Quant à Godefroy, il s'était attaché à l'enfant, au point de ne plus pouvoir se passer d'elle.

Il lui racontait des histoires que la fillette lui faisait répéter des heures entières et qui la ravissaient.

— Et après ?... disait-elle insatiable, avec ses grands yeux interrogateurs, chaque fois qu'il s'arrêtait.

Et M. de Lyesse continuait, inventait de nouveaux épisodes ou éditait pour elle des jeux qui enchantaient Olga.

Elle ne pouvait plus vivre sans ses amis de la villa des Mouettes ; le matin, quand elle arrivait, c'étaient des joies, des bonheurs, des caresses sans nom.

On eût dit un petit chien familier qui revoit des maîtres chèrement aimés.

Avec elle, dans la villa cependant ensoleillée, semblaient encore entrer le soleil et la lumière.

C'étaient des éclats de rire sans fin, des questions qui n'en finissaient plus, des caresses surtout, oh ! oui, beaucoup de caresses, qui ravissaient la marquise et Godefroy.

Elle fourrageait dans la corbeille à ouvrage de Viviane, bousculait tout, perdait tout : elle faisait de même dans le cabinet de travail du duc de Leysse, et eux, jusque là si corrects ; — si difficiles pour l'ordre établi autour d'eux, que le duc n'avait jamais permis à son valet de chambre, même d'épousseter ses papiers, afin qu'on ne les lui dérangeât pas, — ils ne savaient se fâcher, ni l'un ni l'autre.

Le soir, quand Olga quittait avec Mme Basilikeff la villa des Mouettes, elle ne disait rien car elle était assez intelligente et assez raffinée pour comprendre que ses regrets blesseraient sa mère, mais ses longs regards doux à l'adresse de Godefroy, les baisers qu'elle envoyait Mme Basilikeff tournait les yeux d'un autre côté, disaient éloquemment la peine qu'elle avait de s'en aller.

Et de fait, tout alors devenait triste, silencieux et désert. Le désespoir des deux abandonnés se faisait plus concentré et plus navrant.

Car le temps ne fermait point la blessure du duc de Lyesse, au contraire.

Avec ses remords, sa douleur augmentait.

Quant à Viviane, sa peine devenait de plus en plus cuisante.

Pirotteau, quoique à mots très couverts, et par des allusions voilées sous les ménagements du plus profond respect, la tenait au courant de la conduite du marquis de Beaujeu.

Le scandale qui, cette année-là, avait fait partir Viviane de Paris, continuait plus violents de jour en jour.

Les nuits passées au baccara paraissaient ne plus suffire à Manuel.

Il semblait lassé des rigueurs de la dame de pique et l'avait abandonnée pour Ghislaine Cavalli, la blonde perverse que tout le monde connaissait.

On disait qu'il éprouvait pour cette mièvre Parisienne dépravée et redoutable, une passion incompréhensible que rien ne justifiait ; car Ghislaine était une petite maigrillonne à la mine effrontée d'un gamin de Paris, au langage de faubourg, petite fleur du mal, éclose dans le fumier du vice et de la paresse, fille d'un ouvrier qui avait bu chaque semaine plus qu'il ne gagnait, d'une mère qui n'avait pas tardé à fuir le devoir du logis pour jeter son bonnet par-dessus les moulins, et aller faire la noce, jusqu'au jour où la phtisie l'avait envoyée mourir à la Pitié.

Mais Ghislaine, — de son vrai nom Justine — était un gouffre dans lequel les millions de Pedro Malgui se fussent aisément engloutis si Victor Pirotteau eut cédé aux fréquentes demandes de Manuel de Beaujeu.

Avec une ponctualité toute militaire, il alignait au marquis les cinq-cinq mille francs qu'il lui remettait tous les trois mois, lui en faisait donner un reçu régulier et répondait invariablement à ses doléances ou à ses instances ;

— Je ne suis que le serviteur de Mme la marquise, vous le savez bien, monsieur le marquis. Si elle veut que je vous donne dix fois cette somme, je suis à ses ordres, elle n'a qu'un mot à dire. Sans cela, je ne prendrai point sur moi de lui désobéir.

— Mais, je l'endosse, moi, cette responsabilité, mon bon Pirotteau, disait Manuel, acculé par les exigences de Ghislaine, et dont l'orgueil avalait les affronts afin de satisfaire les caprices de sa maîtresse.

» Donnez-moi cent mille francs, ou plutôt avancez-moi mon revenu de l'an prochain, je vous ferai des billets.

Pirotteau connaissait trop la valeur de la signature offerte pour tomber dans le piège.

— Des billets, à moi ?... Un simple intendant, disait-il avec une apparence de confusion... Non, non, je ne le souffrirais pas.

» Il est bien naturel que M. le marquis s'adresse à Madame. Celle-ci n'a qu'à m'écrire un mot, je m'exécuterai aussitôt.

Un mois, Manuel hésita, harcelé par Ghislaine, mais ne voulant pas — bassesse suprême — demander à Viviane l'argent que sollicitait sa maîtresse.

Enfin, menacé d'être quitté par elle, il y arriva.

Un matin, la marquise, à laquelle il n'avait pas écrit depuis son séjour à Cannes, reçut une lettre de son mari.

(A Suivre).